

**Formulaire de restitution d'une synthèse**

---

**Arrondissement :** Les Sables d'Olonne

---

**Type de réunion**

**Les Sables**

Réunion d'école publique

**05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire?**

1<sup>ère</sup> Réunion :

Constat d'échec (15% de la population scolaire) n'apparaissait pas jadis de manière aussi flagrante en raison du fait que tous les enfants n'allaient pas au Collège.

La nécessité des savoirs est actuellement plus évidente. Le niveau d'exigence va croissant. Les compétences primordiales restent le calcul, l'écriture et la lecture.

Introduction de nouvelles disciplines à l'école. Nécessité et utilité de celles-ci. Les difficultés à l'école commencent très tôt. Importance du "départ" dans la scolarité. L'école est révélatrice des difficultés de l'enfant (causes familiales, sociales...) Nécessité de mettre en place dès le plus jeune âge (maternelle) les meilleures conditions pour lire, écrire et compter.

Actuellement pas assez de moyens pour que les choses se passent au mieux, notamment pas assez de monde dans les RASED.

L'école est-elle "éducatrice"?

Elle doit être une référence en terme de citoyenneté et de société. Elle semble être le lieu où le respect est le mieux appliqué. Reste le problème de l'application et du transfert vers l'extérieur. Nécessité de travailler les règles de vie pour rendre les élèves plus "disponibles".

Enseignement de l'anglais. Ne se déroule pas dans des conditions favorables. On ne fait pas que de la phonétique. L'enfant doit avoir compris la grammaire française pour mieux réussir son apprentissage d'une langue étrangère. Donc, faire davantage de français?!

D'une manière générale, grande disparité entre les enfants dans la capacité à assimiler ce qui proposé, ce qu'on leur transmet. Ne va-t-on pas parfois un peu trop loin, notamment avec les enfants en difficulté? Problème de la capacité de l'enfant à "absorber". Charge parfois trop importante. L'enfant, à un certain moment, n'évolue plus!

Faut-il exiger un volume d'acquisitions moins important au profit d'une plus grande efficacité. Ce qui pose aussi la question de la méthodologie utilisée tant par l'enseignant que par l'élève. Donner aux enfants le moyen de développer des méthodes afin de réaliser de bons apprentissages. Importance de les "recentrer", de les aider à s'organiser; il faut du temps pour cela. Problème de ces enfants qui sont dispersés par un tas de choses.

Développer la capacité à se servir de ce qui a été appris, mais en même temps nécessité d'avoir un niveau d'exigence. On ne peut pas niveler par le bas!

Insuffisance des moyens mis à disposition pour réduire les inégalités, d'autant qu'il existe déjà des différences d'efficacité entre les écoles elles-mêmes (lieux d'implantation, populations d'enfants accueillis...)

Les enfants ne grandissent pas tous de la même façon, la demande ne peut donc pas être la même pour tout le groupe.

Les cycles, une solution? Pour des raisons diverses leur mise en application n'a pas été efficace. L'une d'elles serait peut-être la trop grande rigidité par rapport aux redoublements, notamment du CP!

Economie // Ecole

Un socle commun en fonction des demandes économiques?

L'école doit-elle répondre à des exigences, des besoins économiques?

Elle est là pour aider les enfants à devenir des adultes, s'épanouir en tant que personne humaine et non économique. Il ne faut pas que l'une soit au service de l'autre.

Est-ce pour "combler" des déficits sociaux ou professionnels qu'il faut mettre en place à l'école des contenus spécifiques destinés à pallier ces manques ou ces besoins?!

Faut-il un socle commun? Qui va le définir et peut-on le définir?

Scepticisme sur l'utilité de cette réflexion et de ce débat. Faut-il un débat public pour définir les missions de l'école?

Un socle commun respecterait-il chaque enfant?

On (se) pose plein de questions. Après réponse de la hiérarchie, on se retrouve avec les mêmes problèmes dans sa classe.

2<sup>ème</sup> réunion :

Constats :

Un socle commun de connaissance doit être maîtrisé par tous. C'est le lire écrire compter. Ce socle commun est-il en danger ? De nombreux modules ont été rajoutés au socle commun. Il en résulte un émiettement des connaissances. L'enfant ne peut pas enregistrer de plus en plus de choses.

L'enfant ne doit cependant pas faire que du Français et des Mathématiques. Il a besoin de s'épanouir dans d'autres domaines (sport, arts plastiques...). Il doit savoir comprendre le monde, savoir utiliser l'outil informatique. On ne peut pas enseigner maintenant comme il y a vingt ou trente ans. On ne peut pas négliger l'éducation à la citoyenneté. Dans une classe, la question du « Vivre ensemble » est forcément posée.

Les enseignants ne sont pas forcément performants dans tous les domaines. On n'enseigne bien que ce que l'on aime. Des expériences de décroisements, d'utilisation des compétences sont mises en place dans certaines écoles. Les initiatives sont limitées par les textes. Ceux-ci n'autorisent qu'un certain nombre d'heures de décroisement.

Les enseignants ne sont pas suffisamment formés à l'enseignement des langues.

Il y a un manque de moyens humains ou matériels dans le domaine de l'informatique et des langues.

La question du réaménagement des rythmes scolaires est posée. Pourquoi ne pas imiter le modèle allemand en privilégiant les matières essentielles le matin et les autres l'après-midi, éventuellement en dehors de l'école. Cette proposition ne fait pas l'unanimité.

L'école ne fait pas tout. Le rôle des parents est primordial. Mais les relations avec l'école ont changé. Le consensus n'existe plus.

La question du redoublement est posée. Pourquoi les enfants ne redoublent-ils plus ? Les classes à double niveau permettent aux enfants d'aller à leur rythme. Mais elles sont difficiles à mener et n'ont la faveur ni des parents ni des enseignants.

Que propose-t-on aux élèves en difficultés ? Les classes d'adaptation permettaient à certains enfants de rattraper leur retard. Elles n'existent plus. Elles sont remplacées par des regroupements d'adaptation.

Le système des cycles n'est pas suffisamment pris en compte. Le nombre d'élèves par classe est trop important. On revient toujours à la question des moyens.

Des propositions:

Réduire la quantité des disciplines pour donner plus de temps à l'éducation. Il faudrait recentrer les apprentissages fondamentaux sur les deux premières années de l'enseignement élémentaire. Les autres

matières ne devraient cependant pas être totalement éliminées. Certains enseignements tels que l'informatique pourraient être réservés au cycle 3 et approfondis au collège.

Redéfinir l'apprentissage de la lecture

Mieux fixer les objectifs de chaque étape

Mettre en place des dispositifs d'évaluation et de remédiations fiables, cohérents et efficaces

Redéfinir le nombre d'élèves par classe, le rôle (statut?) des Directeurs (leur charge de travail)

Mettre en application les cycles.

Revoir la polyvalence des enseignants. Il vaudrait mieux utiliser les compétences de chacun et solliciter des intervenants dans les domaines très spécialisés.

Réfléchir aux rythmes scolaires.

## **12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

1<sup>ère</sup> réunion :

Lieux de soins (CMP, SESSAD...) considérés comme partenaires de l'école?

Le partenariat, source d'inégalités entre les écoles en raison des différences de fonctionnement et des options des municipalités. En fonction aussi des financements permettant de faire fonctionner les enseignements. Gérer ce secteur (relation avec les municipalités, plus ou moins coopératives) détourne les enseignants de leur principale mission. Les démarches administratives, souvent fastidieuses, découragent! Responsabilité des Directeurs à ce sujet; il y a quelque chose à améliorer!

Ecoles "riches" / Ecoles "pauvres"

Il faudrait un seul et unique système de financement au prorata par exemple du nombre d'élèves. La même somme allouée pour tous!

Est-ce que les écoles fonctionneraient mieux en autonomie financière?

Le Ministère impose, qu'il donne alors les moyens de mettre en œuvre sa politique!

L'utilisation de partenaires dédouane d'une certaine façon l'Etat qui s'appuie sur ces opportunités. Effet pervers. Cohérence moyens/demandes...la réussite des élèves en dépend!

Mais reconnaissance de l'utilité des partenaires (ouverture vers l'extérieur) qui peut être de nature à provoquer le déclic chez certains enfants et contribuer à son épanouissement (sport, musique etc...)

Les partenaires ont été créés pour pallier les carences éducatives familiales ou la disparité entre les cultures.

Le partenaire est quelqu'un avec qui on travaille en concertation. Regrets qu'il n'y ait pas plus de collaboration.

Pertinence du partenariat mais en fonction du rythme de l'enfant.

Revendication du droit de l'enfant à ne rien faire, à rêver. A quoi répond-on vraiment avec tout ce qui est mis en place. L'introduction des partenaires est-elle un danger ou favorise-t-elle vraiment la réussite scolaire? Problème de l'intensité de l'emploi du temps. Charge d'attention qui est demandée.

D'autre part, est-il nécessaire que l'enfant ait des devoirs le soir?

Quantité au détriment de la qualité?!

Envisager une pression moindre.

S'ajoute l'inégalité des chances pour les enfants ne bénéficiant pas d'un milieu familial adéquat. Grande difficulté pour certains parents (qui sont démunis par rapport à l'école) à assumer ce moment des devoirs, avec conséquences psychologiques fréquentes. Renvoi au propre vécu scolaire des parents dans leur jeunesse. Que répercutent-ils consciemment ou inconsciemment en direction de leurs enfants?

Nécessité de groupes de paroles qui seraient susceptibles de les aider. Mais est-ce à l'école de les mettre en place? Rôle des associations de parents d'élèves?

Réfléchir à la façon de traiter davantage les parents en partenaires. Ce partenariat repose-t-il uniquement sur les devoirs à la maison?

Action des associations d'aide aux devoirs; est-elle bénéfique?

Améliorer la lisibilité de l'école par les parents, notamment compréhension des objectifs de l'école. Dans ce but, utiliser davantage et de manière plus régulière le cahier de liaison.

2<sup>ème</sup> réunion :

Constat :

Les parents sont démotivés. Ils ne s'investissent plus dans l'école. Ils ne reconnaissent pas le travail des enseignants. Il est difficile de trouver des parents pour participer aux ateliers ou pour accompagner les classes en sortie. Et pourtant l'école a besoin des parents. Ceux qui s'investissent ne sont pas ceux qui gagneraient à mieux connaître l'école.

En matière d'éducation, il y a un report de charges sur l'école.

Le taux de participation aux élections de parents d'élèves montre cette désaffection. Ce taux est en moyenne de 51%. Mais il y a une forte disparité d'une école à l'autre.

Les pouvoirs du Conseil d'école sont assez restreints. Le rôle des parents n'est que consultatif.

Le rôle des associations est trop souvent réduit à celui de payeur (ex : Amicales laïques).

Il y a trop de disparités entre école. Chacune devrait avoir les mêmes budgets.

Il faut relativiser le peu d'implication des parents. Les choses fonctionnent plutôt bien en Vendée. Il y existe un fort réseau associatif.

Les parents manquent d'information sur le fonctionnement de l'école.

Cependant, des réunions de rentrée sont organisées dans les écoles. Les programmes sont à la disposition des parents.

La réussite scolaire tient en grande partie à la motivation des élèves. Les parents peuvent mieux motiver leurs enfants s'ils savent ce qui se passe à l'école.

Les enseignants ne sont pas les seuls garants du temps de l'enfant. Certains enfants passent beaucoup de temps en collectivité. Les parents ne savent comment se passe le temps d'accueil périscolaire.

Le travail du soir n'est pas pris en compte pendant l'accueil périscolaire.

Il y a un troisième temps d'apprentissage qui se passe à la maison. L'enfant peut y développer son investissement personnel.

On ne peut non plus ignorer le rôle de la télévision, des images dans l'évolution de l'enfant.

Les enfants passent beaucoup de temps devant la télévision. Il faut relativiser les inquiétudes par rapport à l'impact des images. Les enfants d'aujourd'hui ont une culture de l'image qui leur permet de faire la sélection.

Des propositions:

Faciliter le travail des Directeurs. Il faudrait faire évoluer le rôle et la compétence du Conseil d'école et du directeur.

Respecter les équipes pédagogiques

Réduction des effectifs par classe

Développer les Réseaux d'Aides aux Enfants en Difficultés (RASED)

Autonomie financière pour plus d'égalité

Plus de cohérence dans le partenariat associations/Ecoles. Il faudrait définir le rôle des parents et celui des enseignants. Les Associations de Parents d'élèves devraient développer leur mission éducative. Elles pourraient être des médiateurs entre l'école et les familles. Elles pourraient servir de lien. Elles pourraient avoir un rôle de communication plus important.

Améliorer la lisibilité de l'école. Il faudrait afficher les objectifs, délimiter l'action de chacun.. Toutes les écoles devraient avoir le même budget.

Mettre de la cohérence entre le temps périscolaire et le temps scolaire. Il faudrait développer les Contrats Temps Libre, les Contrats d'Accompagnement Scolaire, et les Contrats Educatifs Locaux. Il faudrait rétablir les emplois jeunes.

### **Trois priorités pour l'École**

**1** La lisibilité de l'école est à développer, ses missions clarifiées et recentrées sur les acquisitions fondamentales surtout dans les deux premières années de la scolarité obligatoire.

**2** La polyvalence de l'enseignant doit être repensée dans le cadre de l'éducation globale de l'enfant et de l'articulation des différents temps (scolaire et extra scolaire)

**3** Il faut faire évoluer les missions du Conseil d'école et celles du directeur et réfléchir à la notion de parent médiateur.